

MÉMORIAL

DU



Memorial

DES

Grand-Duché de Luxembourg.

Großherzogthums Luxemburg.

Mardi, 30 juillet 1895.

N^o 35.

Dinstag, 30. Juli 1895.

Loi du 12 juillet 1895, concernant le paiement des salaires des ouvriers.

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 5 juillet 1895 et celle du Conseil d'État du 8 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Art. 1^{er}. Les salaires des ouvriers doivent être payés en monnaie métallique ou fiduciaire ayant cours dans le Grand-Duché. — Tous paiements effectués sous une autre forme sont nuls et non avenue.

Art. 2. Toutefois, les patrons peuvent fournir à leurs ouvriers à charge d'imputation sur les salaires :

- 1° le logement ;
- 2° la jouissance d'un terrain ;
- 3° les outils ou instruments nécessaires au travail, ainsi que l'entretien de ceux-ci ;
- 4° les matières ou matériaux nécessaires au travail et dont les ouvriers ont la charge selon l'usage admis ou aux termes de leur engagement ;
- 5° les denrées alimentaires ;
- 6° les vêtements ;
- 7° les combustibles.

Geetz vom 12. Juli 1895, betreffend die Auszahlung der Arbeiterlöhne.

Wir Adolph, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordnetenkommission vom 5. Juli c. sowie derjenigen des Staatsrathes vom 8. desf. Mts., gemäß welcher eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Art. 1. Die Löhne der Arbeiter müssen in Metall- oder Papiergeld, das im Großherzogthum Kurs hat, ausbezahlt werden. Alle Auszahlungen, welche unter anderer Form geschehen, sind null und nichtig.

Art. 2. Es ist den Arbeitgebern jedoch gestattet, ihren Arbeitern unter Anrechnung bei der Lohnzahlung zu liefern :

- 1° die Wohnung ;
- 2° die Nützlichkeith von Land ;
- 3° die zur Arbeit nöthigen Werkzeuge oder Instrumente, sowie deren Unterhalt ;
- 4° die zur Arbeit nöthigen Stoffe oder Materialien, welche die Arbeiter den bestehenden Gebräuchen gemäß oder infolge Verabredung zu stellen haben ;
- 5° die Lebensmittel ;
- 6° die Kleidung ;
- 7° die Feuerung.

Les objets compris sous les n^{os} 3 à 7 inclus ne peuvent être portés en compte à l'ouvrier à un prix dépassant le prix de revient.

Les boissons alcooliques de tout genre sont formellement exclues du bénéfice du présent article.

Art. 3. Le paiement des salaires ne peut être fait aux ouvriers dans les cabarets, débits de boissons, magasins, boutiques, ni dans les locaux y attenants.

Art. 4. Les salaires doivent être payés à l'ouvrier au moins deux fois par mois, à seize jours d'intervalle au plus. Pour les ouvrages à façon, à la pièce ou par entreprise, le règlement partiel ou définitif sera effectué au moins une fois chaque mois.

Art. 5. Il est interdit tant aux patrons qu'aux directeurs, contre-maîtres, employés d'une administration publique ou privée, chefs d'entreprise ou sous-traitants, d'imposer à l'ouvrier travaillant sous leurs ordres ou de stipuler conventionnellement avec lui, des conditions de nature à lui enlever la faculté de disposer librement de son salaire.

Art. 6. Il ne peut être fait de retenue sur le salaire de l'ouvrier que :

- 1^o du chef d'amendes encourues en vertu du règlement d'ordre intérieur, régulièrement affiché dans l'établissement ;
- 2^o du chef de remboursement du dommage causé par la faute de l'ouvrier ;
- 3^o du chef des cotisations dues par l'ouvrier à des caisses de secours et de prévoyance ;
- 4^o du chef des fournitures faites dans les conditions autorisées par l'art. 2 ;
- 5^o du chef d'avances faites en argent, et
- 6^o du chef de paiement d'impôts effectué en exécution de l'art. 14 de la loi du 25 février 1891.

Dans les cas prévus par les n^{os} 1, 2, 3 et 5 du présent article, la retenue ne peut dépasser le dixième du salaire.

Art. 7. N'est pas recevable, sauf pour les fournitures relatives au commerce exercé par

Die Artikel von 3 bis 7 einschließlich dürfen dem Arbeiter nicht zu einem höheren als dem Anschaffungspreise angerechnet werden.

Die geistigen Getränke, gleich welcher Art, sind von der durch diesen Artikel gewährten Begünstigung ausdrücklich ausgeschlossen.

Art. 3. Die Auszahlung der Löhne an die Arbeiter darf weder in den Wirtschaftshäusern, Schankwirtschaften, Magazinen, Läden, noch in den daranstoßenden Räumen stattfinden.

Art. 4. Die Löhne müssen dem Arbeiter wenigstens zweimal per Monat und in Zwischenräumen von höchstens sechzehn Tagen ausbezahlt werden. Für die nach Maß, auf's Stück oder per Accord ausgeführten Arbeiten muß die Abschlags- oder definitive Zahlung wenigstens einmal monatlich erfolgen.

Art. 5. Es ist sowohl den Arbeitgebern als den Direktoren, Werkmeistern, Angestellten einer öffentlichen oder Privat-Verwaltung, Haupt- oder Ackerunternehmern untersagt, dem unter ihrem Befehl stehenden Arbeiter solche Bedingungen aufzunöthigen oder mit ihm zu vereinbaren, durch welche demselben die freie Verfügung über seinen Lohn entzogen würde.

Art. 6. Lohninbehaltungen sind nur in folgenden Fällen statthaft :

- 1^o für die in Zuwiderhandlung eines in der Anstalt regelrecht angeschlagenen Betriebs-Ordnungs-Reglementes verwirkten Geldbußen ;
- 2^o für Ersatz des vom Arbeiter durch seine Schuld verursachten Schadens ;
- 3^o für die von dem Arbeiter an die Hilfs- und Versicherungskassen geschuldeten Beiträge ;
- 4^o für die unter den durch Art. 2 vorgeesehenen Bedingungen erfolgten Lieferungen ;
- 5^o für Baarvorschüsse ;

6^o für gemäß Art. 14 des Gesetzes vom 25. Februar 1891 geschehene Zahlung von Steuern.

In den sub. 1, 2, 3 und 5 vorgeesehenen Fällen darf die Lohninbehaltung ein Zehntel des Lohnes nicht übersteigen.

Art. 7. Die Forderungen der Arbeitgeber, Direktoren, Werkmeister, der Angestellten einer

L'ouvrier, l'action du patron, du directeur ou contre-maitre, de l'employé d'une administration publique ou privée, du chef d'entreprise ou du sous-traitant, ayant pour objet le paiement de fournitures faites dans d'autres conditions que celles qui sont indiquées à l'art. 2.

Art. 8. Jusqu'à preuve contraire, toute fourniture faite par la femme ou par les enfants du patron, directeur, contre-maitre, employé d'une administration publique ou privée, chef d'entreprise ou sous-traitant, est présumée faite par le patron lui-même, le directeur, contre-maitre, employé, chef d'entreprise ou sous-traitant.

De même, est présumée faite à l'ouvrier lui-même toute fourniture qui aurait été livrée à sa femme ou à ses enfants vivant avec lui.

Art. 9. Le patron qui aura contrevenu ou fait contrevenir par ses agents ou mandataires à l'une des dispositions de la présente loi sera puni d'une amende de cinquante francs à deux mille francs.

Les directeurs, contre-maitres, employés d'une administration publique ou privée, chefs d'entreprise ou sous-traitants qui auront commis la même infraction, seront punis de la même peine. Toutefois, s'ils ont agi d'après les instructions du patron ou d'un préposé ayant autorité sur eux et sans y avoir un intérêt personnel, ils ne seront passibles que d'une amende de vingt-six francs à cent francs, dont le paiement pourra être poursuivi à charge du patron, sauf recours de celui-ci contre le condamné.

Les choses données en paiement qui se trouvent encore entre les mains de l'ouvrier seront confisquées au profit du bureau de bienfaisance. Si l'ouvrier les a consommées ou vendues, il sera tenu de verser au même bureau le montant de ce qui a tourné à son profit.

Toute action du chef d'une des infractions prévues par la présente loi sera prescrite par le laps de six mois à dater du jour où l'infraction aura été commise.

öffentlichen oder Privat-Verwaltung, der Haupt- oder Austerunternehmer, für unter anderen als unter den sub. Art. 2 vorgesehenen Bedingungen erfolgte Lieferungen, sind nicht klagbar, es sei denn daß die Lieferungen einen vom Arbeiter betriebenen Handel betreffen.

Art. 8. Bis zum erbrachten Gegenbeweis ist jede von der Frau oder den Kindern des Arbeitgebers, Direktors, Werkmeisters, Angestellten einer öffentlichen oder Privat-Verwaltung, Haupt- oder Austerunternehmers erfolgte Lieferung als von dem Arbeitgeber, Direktor, Werkmeister, Angestellten, Haupt- oder Austerunternehmer selbst gemacht zu betrachten.

Desgleichen ist jede an die Frau des Arbeiters oder an die mit ihm lebenden Kinder erfolgte Lieferung als an ihn selbst gemacht zu betrachten.

Art. 9. Der Arbeitgeber, der den Bestimmungen gegenwärtigen Gesetzes entweder selbst oder mittelbar durch seine Angestellten oder Bevollmächtigten zuwidergehandelt hat, wird mit einer Geldbuße von 50 bis 2000 Fr. bestraft.

Die Direktoren, Werkmeister, die Angestellten einer öffentlichen oder Privat-Verwaltung, die Haupt- oder Austerunternehmer, die sich derselben Zuwiderhandlung schuldig gemacht haben, verfallen der nämlichen Strafe. Haben sie jedoch im Auftrage des Arbeitgebers oder eines Vorgesetzten und ohne persönliches Interesse gehandelt, so verfallen sie nur einer Strafe von 26 bis 100 Fr., die gegen den Arbeitgeber beigetrieben werden kann, vorbehaltlich des Rekurses desselben gegen den Verurteilten.

Die an Zahlungsstatt gegebenen Gegenstände, soweit sie noch bei dem Arbeiter vorhanden sind, werden zu Gunsten der Armenkasse beschlagnahmt. Wenn der Arbeiter dieselben verzehrt oder verkauft hat, so ist er verpflichtet, deren Betrag, so weit er sich bereichert hat, in dieselbe Armenkasse zu entrichten.

Alle Strafverfolgungen für Zuwiderhandlungen, welche durch gegenwärtiges Gesetz vorgesehen sind, verfahren binnen sechs Monaten, von dem Tage an gerechnet, an welchem die strafbare Handlung begangen worden ist.

Art. 10. Le livre I^{er} du Code pénal et l'art. 566 du même Code, ainsi que la loi du 18 juin 1879, sur l'application des circonstances atténuantes, sont applicables aux infractions de la présente loi.

Art. 11. La présente loi ne concerne ni les ouvriers agricoles, ni les domestiques, ni d'une manière générale les ouvriers logés et nourris chez leurs patrons.

Art. 12. La loi du 10 mai 1892, sur la condamnation conditionnelle, ne sera pas applicable aux délits prévus par la présente loi.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être observée et exécutée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 12 juillet 1895.

ADOLPHE.

Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,
EYSCHEN.

Loi du 19 juillet 1895, concernant la cessibilité et la saisissabilité des salaires et petits traitements des ouvriers et employés.

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 5 juillet 1895 et celle du Conseil d'État du 8 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Art. 1^{er}. Les salaires des ouvriers et gens de service, lorsqu'ils ne dépassent pas six francs par jour, ne peuvent être cédés pour plus d'un cinquième, ni saisis pour plus d'un dixième. S'ils dépassent cette somme, ils ne peuvent être

Art. 10. Das I. Buch des Strafgesetzbuches und Art. 566. desselben Gesetzbuches, sowie das Gesetz vom 18. Juni 1879 über die mildernden Umstände, finden Anwendung auf die durch das gegenwärtige Gesetz vorgeesehenen Zuwiderhandlungen.

Art. 11. Die Bestimmungen gegenwärtigen Gesetzes betreffen weder die landwirtschaftlichen Arbeiter, noch die Diensthoten, noch überhaupt die bei ihren Arbeitgebern in Kost und Logis stehenden Arbeiter.

Art. 12. Das Gesetz vom 10. Mai 1892 über die bedingungsweise Verurtheilung findet auf die durch das gegenwärtige Gesetz vorgeesehenen Vergehen keine Anwendung.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in's „Mémorial“ eingerückt werde, um von Allen die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Luxemburg, den 12. Juli 1895.

Adolph.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
Eyschen.

Gesetz vom 19. Juli 1895, betreffend die Abtretung und Pfändung der Arbeiterlöhne und kleinen Gehälter der Angestellten.

Wir Adolph, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordnetenkammer vom 5. Juli c., und derjenigen des Staatsrathes vom 8. dess. Monats, gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Art. 1. Die Löhne der Arbeiter und Bediensteten, welche sechs Franken per Tag nicht übersteigen, können nur bis zu einem Fünftel abgetreten und bis zu einem Zehntel gepfändet werden. Wenn sie diesen Betrag übersteigen, so können sie nicht

cedés pour plus de deux cinquièmes, ni saisis pour plus d'un cinquième.

Toute stipulation contraire est nulle.

Art. 2. Les appointements attribués aux employés ou commis des sociétés civiles ou commerciales, des marchands et autres particuliers ou des administrations publiques, auxquels ne s'appliquent pas les dispositions de la loi du 21 ventôse an IX, lorsqu'ils ne dépassent pas quinze cents francs par an, ne peuvent être cedés que jusqu'à concurrence d'un cinquième et saisis jusqu'à concurrence d'un dixième.

Art. 3. La partie cessible ne se confond pas avec la partie saisissable.

La retenue opérée par le patron du chef d'avances et de fournitures par lui faites à l'ouvrier, en conformité de la loi portant réglementation du paiement des salaires aux ouvriers, ne se confond ni avec la partie saisissable ni avec la partie cessible.

Art. 4. La présente loi ne concerne pas les cessions et saisies qui auraient lieu pour les causes déterminées par les art. 203, 205, 206, 207 et 214 du Code civil.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Wasserfange, le 19 juillet 1895.

ADOLPHE.

*Le Ministre d'Etat, Président
du Gouvernement,
EYSCHEN.*

Loi du 19 juillet 1895, réglant la procédure de saisie-arrêt sur les salaires et petits traitements des ouvriers et employés.

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Notre Conseil d'Etat entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

für mehr als zwei Fünftel abgetreten und nicht für mehr als ein Fünftel gepfändet werden.

Jede gegentheilige Verabredung ist nichtig.

Art. 2. Die Gehälter der Angestellten oder Commis der Civil- oder Handelsgesellschaften, der Kaufleute und anderer Privatpersonen oder der öffentlichen Verwaltungen, auf welche die Bestimmungen des Gesetzes vom 21. Ventôse Jahr IX nicht anwendbar sind, können, wenn sie jährlich 1500 Fr. nicht übersteigen, nur bis zu einem Fünftel abgetreten und nur bis zu einem Zehntel gepfändet werden.

Art. 3. Der abtretbare Theil deckt sich nicht mit dem pfändbaren Theil.

Die Lohninbehaltung von Seiten des Arbeitgebers für Vorschüsse und Lieferungen, welche unter den Bedingungen des Gesetzes über die Auszahlung der Arbeiterlöhne erfolgt sind, deckt sich weder mit dem pfändbaren, noch mit dem abtretbaren Theil.

Art. 4. Das gegenwärtige Gesetz betrifft nicht die Abtretungen und Pfändungen, welche aus den durch die Art. 203, 205, 206, 207 und 214 des Civilgesetzbuches vorgesehenen Gründen erfolgen.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „Mémorial“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Wasserdingen, den 19. Juli 1895.

Adolph.

*Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
Eyschen.*

Gesetz vom 19. Juli 1895, betreffend das Verfahren bei der Pfändung der Arbeiterlöhne und der kleinen Gehälter der Angestellten.

Wir Adolph, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 5 juillet courant et celle du Conseil d'État du 8 du même mois, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Art. 1^{er}. La saisie-arrêt sur les salaires et les appointements ou traitements ne dépassant pas annuellement 1500 fr., dont il s'agit à la loi du 19 juillet 1895, ne pourra être pratiquée, s'il y a titre, que sur le visa du greffier de la justice de paix du domicile du débiteur saisi.

S'il n'y a point de titre, la saisie-arrêt ne pourra être pratiquée qu'en vertu de l'autorisation du juge de paix du domicile du débiteur saisi. Toutefois, avant d'accorder l'autorisation, le juge de paix pourra, si les parties n'ont déjà été appelées en conciliation, convoquer devant lui, par simple avertissement, le créancier et le débiteur ; s'il intervient un arrangement, il en sera tenu note par le greffier sur un registre spécial exigé par l'art. 9.

L'exploit de saisie-arrêt contiendra en tête l'extrait du titre, s'il y en a un, ainsi que la copie du visa, et, à défaut de titre, copie de l'autorisation du juge. — L'exploit sera signifié au tiers saisi ou à son représentant préposé au paiement des salaires ou traitements, dans le lieu où travaille le débiteur saisi.

Art. 2. L'autorisation accordée par le juge évaluera ou énoncera la somme pour laquelle la saisie-arrêt sera formée.

Le débiteur pourra toucher du tiers saisi la portion non saisissable de ses salaires, gages ou appointements.

Une seule saisie-arrêt doit être autorisée par le juge. S'il survient d'autres créanciers, leur réclamation, signée et déclarée sincère par eux et contenant toutes les pièces de nature à mettre le juge à même de faire l'évaluation de la

Nach Einsicht der Entscheidung der Kammer der Abgeordneten vom 5. Juli ct., und derjenigen des Staatsrathes vom 8. dess. M., gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Art. 1. Die Pfändung der 1500 Fr. jährlich nicht übersteigenden Löhne und Gehälter, um die es sich im Gesetz vom 19. Juli handelt, ist, wenn eine Urkunde über die Forderung vorhanden, erst nach erfolgtem Visa des Gerichtsschreibers des Friedensgerichtes des Wohnsitzes des gepfändeten Schuldners zulässig.

Wenn keine Urkunde besteht, so ist die Pfändung nur zulässig in Folge der Ermächtigung des Friedensrichters des Wohnsitzes des gepfändeten Schuldners. Indes kann der Friedensrichter, bevor er die Ermächtigung erteilt, und falls die Parteien noch nicht zur Sühne vorgeladen waren, den Gläubiger und den Schuldner durch einfaches Mahnungsschreiben vor sich bescheiden ; wenn die Parteien sich verständigen, so nimmt der Gerichtsschreiber in dem eigens zu dem Zwecke durch Art. 9 vorgeschriebenen Register davon Act.

Die Pfändungsurkunde muß im Eingang einen Auszug der Forderungsurkunde, wenn eine solche besteht, sowie eine Abschrift des Visa, und in Ermangelung einer Urkunde eine Abschrift der Ermächtigung des Richters enthalten. Die Pfändungsurkunde wird dem Drittschuldner oder dessen, mit der Auszahlung der Löhne oder Gehälter betrauten Vertreter in dem Ort, wo der gepfändete Schuldner arbeitet, zugestellt.

Art. 2. Bei Ertheilung der Ermächtigung muß der Richter den Betrag, bis zu welchem die Pfändung statthast ist, abschätzen oder bestimmen.

Der Schuldner kann bei dem Drittschuldner denjenigen Theil seiner Löhne oder Gehälter, welcher nicht pfändbar ist, erheben.

Nur eine einzige Pfändung darf vom Richter zugelassen werden. Wenn andere Gläubiger sich melden, so wird die von ihnen unterschriebene und als richtig beglaubigte Forderung, unter Anschluß aller Belegstücke, welche den Richter

créance, sera inscrite par le greffier sur le registre exigé par l'art. 9. Le greffier se bornera à en donner avis dans les quarante-huit heures au débiteur saisi et au tiers saisi, par lettre recommandée qui vaudra opposition.

Art. 3. L'huissier saisissant sera tenu de faire parvenir au juge de paix, dans le délai de huit jours à dater de la saisie, l'original de l'exploit, sous peine d'une amende de dix francs qui sera prononcée par le juge de paix en audience publique.

Art. 4. Tout créancier saisissant, le débiteur et le tiers saisi pourront requérir la convocation des intéressés devant le juge de paix du débiteur saisi, par une déclaration consignée sur le registre spécial prévu en l'art. 9.

Dans les quarante-huit heures de cette réquisition, le greffier adressera : 1° au saisi ; 2° au tiers saisi ; 3° à tous autres créanciers opposants, un avertissement recommandé à comparaître devant le juge de paix à l'audience que celui-ci aura fixée.

A cette audience ou à toute autre fixée par lui, le juge de paix, prononçant sans appel dans la limite de sa compétence et à charge d'appel à quelque valeur que la demande puisse s'élever, statuera sur la validité, la nullité ou la mainlevée de la saisie, ainsi que sur la déclaration affirmative que le tiers saisi sera tenu de faire audience tenante.

Le tiers saisi qui ne comparaitra pas ou qui ne fera pas sa déclaration, ainsi qu'il est dit ci-dessus, sera déclaré débiteur pur et simple des retenues non opérées et condamné aux frais par lui occasionnés.

Art. 5. Si le jugement est rendu par défaut, avis de ses dispositions sera transmis par le greffier à la partie défaillante, par lettre recommandée, dans les cinq jours du prononcé.

in Stand setzen, die Forderung abzuschätzen, vom Gerichtsschreiber in das durch Art. 9 vorgeschriebene Register eingetragen. Der Gerichtsschreiber beschränkt sich darauf, den gepfändeten Schuldner sowie den Drittschuldner durch Einschreibebrief, welcher Einspruch bewirkt, innerhalb 48 Stunden davon zu benachrichtigen.

Art. 3. Der pfändende Gerichtsvollzieher ist verpflichtet, dem Friedensrichter in den acht Tagen der Pfändung die Urschrift der Pfändungsurkunde zugehen zu lassen; im Unterlassungsfall verfällt er einer Geldbuße von zehn Franken, welche vom Friedensrichter in öffentlicher Sitzung verhängt wird.

Art. 4. Jeder pfändende Gläubiger, der Schuldner und der Drittschuldner können durch eine in das durch Art. 9 vorgeschriebene Register einzutragende Erklärung die Vorladung der Beteiligten vor den Friedensrichter des Wohnsitzes des gepfändeten Schuldners beantragen.

In den 48 Stunden dieses Antrages muß der Gerichtsschreiber : 1° den gepfändeten Schuldner ; 2° den Drittschuldner ; 3° alle andern pfändenden Gläubiger durch einen eingeschriebenen Brief auffordern, vor dem Friedensrichter an dem von diesem anberaumten Termine zu erscheinen.

In dieser oder in jeder andern von ihm zu bestimmenden Sitzung entscheidet der Friedensrichter in letzter Instanz soweit seine Zuständigkeit reicht und vorbehaltlich der Berufung, ohne Rücksicht auf den Wert des Gegenstandes, über die Gültigkeit, Nichtigkeit oder Aufhebung der Pfändung, sowie über die vom Drittschuldner in derselben Sitzung abzugebende Erklärung.

Der Drittschuldner, welcher nicht erscheint oder seine Erklärung wie oben vorgesehen nicht abgibt, wird einfach zum Schuldner der nicht bewirkten Lohnrückstellungen erklärt und wird zu den von ihm verursachten Kosten verurteilt.

Art. 5. Wenn ein Verfallurtheil erfolgt, so ist der Gerichtsschreiber gehalten, der nicht erschienenen Partei in den fünf Tagen des Spruches den Inhalt des Urtheils durch einen eingeschriebenen Brief zur Kenntniß zu bringen.

L'opposition, qui ne sera recevable que dans les huit jours de la date de la lettre, consistera dans une déclaration à faire au greffe de la justice de paix, sur le registre prescrit par l'art. 9.

Toutes parties intéressées seront prévenues, par lettre recommandée du greffier, pour la plus prochaine audience utile. Le jugement qui interviendra sera réputé contradictoire. L'appel relevé contre le jugement contradictoire sera formé dans les dix jours du prononcé du jugement, et, dans le cas où il aurait été rendu par défaut, du jour de l'expiration des délais d'opposition, sans que, dans le cas du jugement contradictoire, il soit besoin de le signifier.

Art. 6. Après l'expiration des délais de recours, le juge de paix pourra surseoir à la convocation des parties intéressées tant que la somme à distribuer n'atteindra pas, d'après la déclaration du tiers saisi et déduction faite des frais à prélever et des créances privilégiées, un chiffre suffisant pour distribuer aux créanciers connus un dividende de 20 pCt. au moins. S'il y a somme suffisante, et si les parties ne se sont pas amiablement entendues pour la répartition, le juge procédera à la distribution entre les ayants-droit. Il établira son état de répartition sur le registre prescrit par l'art. 9. Une copie de cet état, signée du juge et du greffier, indiquant le montant des frais à prélever, le montant des créances privilégiées, s'il en existe, et le montant des sommes attribuées dans la répartition à chaque ayant-droit, sera transmise par le greffier, par lettre recommandée, au débiteur saisi ou au tiers saisi et à chaque créancier colloqué.

Ces derniers auront une action directe contre le tiers saisi en paiement de leur collocation. Les ayants-droit aux frais et aux collocations utiles donneront quittance en marge de l'état de

Der Einspruch, welcher nur in den acht Tagen vom Datum des Briefes zulässig ist, wird durch eine in der Friedensgerichts-Kanzlei abzugebende und in das durch Art. 9 vorgeschriebene Register einzutragende Erklärung bewirkt.

Alle beteiligten Parteien werden vom Gerichtsschreiber durch einen Einschreibebrief für die nächste nützliche Sitzung vorgeladen. Das zu erlassende Urtheil ist als contradictorisch zu betrachten. Die Berufung gegen ein contradictorisches Urtheil muß in den acht Tagen des Spruches und gegen ein Versäumnisurtheil in den acht Tagen nach Ablauf der Einspruchsfrist eingelegt werden, ohne daß, wenn es sich um ein contradictorisches Urtheil handelt, die Zustellung desselben erfordert wäre.

Art. 6. Nach Ablauf der Einspruchs- und Berufungsfristen kann der Friedensrichter so lange von der Vorladung der beteiligten Parteien absehen als die gemäß der Erklärung des Drittschuldners zu vertheilende Summe nach Abzug der Kosten und der bevorzugten Forderungen nicht die Ausschüttung einer Dividende von wenigstens 20 pCt. unter die angemeldeten Gläubiger gestattet. Wenn eine genügende Summe hinterlegt ist, und die Parteien können sich über die Vertheilung nicht gütlich verständigen, so schreitet der Richter zur Vertheilung unter die Beteiligten. Derselbe schreibt seinen Theilungsplan in das durch Art. 9 vorgeschriebene Register ein. Eine von dem Richter und dem Gerichtsschreiber unterzeichnete Abschrift dieses Planes, welche den Betrag der vorweg in Abzug zu bringenden Kosten, den Betrag der bevorzugten Forderungen, wenn solche vorhanden sind, sowie den Betrag der jedem einzelnen Beteiligten in der Vertheilung zuerkannten Summe angibt, wird vom Gerichtsschreiber durch Einschreibebrief dem gepfändeten Schuldner, dem Drittschuldner sowie jedem collocirten Gläubiger zugesandt.

Diese letzteren haben zur Deckung ihrer collocirten Forderung eine directe Klage gegen den Drittschuldner. Diejenigen, denen Kosten geschuldet sind, sowie die collocirten Gläubiger, quittiren am

répartition remis au tiers saisi, qui se trouvera libéré d'autant.

Art. 7. Les effets de la saisie-arrêt et les oppositions consignées par le greffier sur le registre spécial subsisteront jusqu'à complète libération du débiteur.

Art. 8. Les frais de saisie-arrêt et de distribution seront à la charge du débiteur saisi. Ils seront prélevés sur la somme à distribuer.

Tous frais de contestation jugée mal fondée seront mis à la charge de la partie qui aura succombé.

Art. 9. Pour l'exécution de la présente loi, il sera tenu au greffe de chaque justice de paix un registre sur papier non timbré, qui sera coté et paraphé par le juge de paix et sur lequel seront inscrits :

- 1° les visas ou ordonnances autorisant la saisie-arrêt ;
- 2° le dépôt de l'exploit ;
- 3° la réquisition de la convocation des parties ;
- 4° les arrangements intervenus ;
- 5° les interventions des autres créanciers ;
- 6° la déclaration faite par le tiers saisi ;
- 7° la mention des avertissements ou lettres recommandées transmises aux parties ;
- 8° les décisions du juge de paix ;
- 9° la répartition établie entre les ayants-droit.

Art. 10. Tous les exploits, autorisations, jugements, décisions, procès-verbaux et états de répartition qui pourront intervenir en exécution de la présente loi seront rédigés sur papier non timbré et enregistrés gratis. Les avertissements et lettres recommandées et les copies d'état de

l'état de répartition remis au tiers saisi, qui se trouvera libéré d'autant.

Art. 7. Die erste Pfändung sowie die durch Eintragung vom Gerichtsschreiber in das speciell vorgesehene Register bewirkten folgenden Pfändungen bleiben bis zur gänzlichen Abtragung der Schuld bestehen.

Art. 8. Die Kosten der Pfändung und der Vertheilung fallen zu Lasten des gepfändeten Schuldners; sie werden von der zu vertheilenden Summe vorweg in Abzug gebracht.

Alle Kosten eines nicht begründeten Widerspruches fallen der unterliegenden Partei zur Last.

Art. 9. In Ausführung des gegenwärtigen Gesetzes wird in der Kanzlei eines jeden Friedensgerichtes ein Register auf stempelfreiem Papier geführt, welches vom Friedensrichter mit Seitenzahl und Handzug versehen wird, und in welches einzutragen sind :

- 1° die Visa oder Verfügungen, welche die Pfändung gestatten ;
- 2° die Niederlegung der Pfändungsurkunde ;
- 3° der Antrag behufs Vorladung der Parteien ;
- 4° die getroffenen Uebereinkommen ;
- 5° die Dazwischenkunft anderer Gläubiger ;
- 6° die von dem Drittschuldner abgegebene Erklärung ;
- 7° die Erwähnung der den Parteien übermittelten Benachrichtigungen und eingeschriebenen Briefe ;
- 8° die Entscheidungen des Friedensrichters ;
- 9° die unter den Betheiligten festgestellte Vertheilung.

Art. 10. Alle Gerichtsvollzieherakten, Ermächtigungen, Urtheilssprüche, Verfügungen, Protokolle und Theilungspläne, welche in Ausführung des gegenwärtigen Gesetzes erfolgen, werden auf stempelfreies Papier niedergeschrieben und unentgeltlich einregistriert. Die Mahnungsbriefe und

répartition sont exempts de la formalité du timbre et de l'enregistrement.

Art. 11. Le saisissant déposera la somme présumée nécessaire pour couvrir les frais des convocations, avertissements et avis, entre les mains du greffier par les soins duquel ils seront faits.

Art. 12. Un arrêté grand-ducal déterminera les émoluments à allouer aux greffiers pour l'envoi des lettres recommandées et pour dresse de tous extraits et copies d'état de répartition.

Art. 13. Les lois et dispositions antérieures sont abrogées en ce qu'elles ont de contraire à la présente loi.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Wallerdange, le 19 juillet 1895.

ADOLPHE.

*Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,*
EYSCHEN.

Loi du 17 juillet 1895, accordant la naturalisation à M. Philippe Hammes, négociant à Luxembourg.

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Vu l'art. 10 de la Constitution et les lois des 12 novembre 1848 et 27 janvier 1878, sur les naturalisations ;

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 26 juin 1895 et celle du Conseil d'État du 8 juillet suivant, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Article unique. La naturalisation est accor-

Einschreibebriefe sowie die Abschriften der Theilungspläne sind von der Formalität des Stempels und der Einregistrierung entbunden.

Art. 11. Der pfändende Gläubiger hinterlegt die für die Kosten der Vorladungen, Mahnungsbriefe und Benachrichtigung nöthig erachtete Summe zu Händen des Gerichtsschreibers, der dieselben zu besorgen hat.

Art. 12. Ein Großh. Beschluß bestimmt die Spesen, welche den Gerichtsschreibern für die Zusendung der Einschreibebriefe und für die Besorgung aller Auszüge und Abschriften des Theilungsplanes zukommen.

Art. 13. Die früheren Gesetze und Bestimmungen sind aufgehoben insoweit sie dem gegenwärtigen Gesetze zuwiderlaufen.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in's „*Mémorial*“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Wallerdingen, den 19. Juli 1895.

Adolph.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
E y s c h e n.

Gesetz vom 17. Juli 1895, wodurch dem Hrn. Philipp Hammes, Handelsmann zu Luxemburg, die Naturalisation verliehen wird.

Wir Adolph, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Einsicht des Art. 10 der Verfassung, sowie der Gesetze vom 12. November 1848 und 27. Januar 1878, über die Naturalisationen ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Kammer der Abgeordneten ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordnetenkammer vom 26. Juni 1895 und derjenigen des Staatsrathes vom 8. Juli et., gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht erfolgen wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Einziger Artikel. Dem Hrn. Philipp Hammes,

dée à M. Philippe Hammes, négociant à Luxembourg, né le 10 février 1859 à Zelle, arrondissement de Coblenze (Prusse).

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Luxembourg, le 17 juillet 1895.

Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,
EYSCHEN.

ADOLPHE.

Date de l'acte d'acceptation.

(Art. 8 de la loi du 12 novembre 1848.)

La naturalisation accordée par la loi publiée ci-dessus a été acceptée le 25 juillet 1895 par M. Philippe Hammes, ainsi qu'il résulte du procès-verbal dressé le même jour par M. le bourgmestre de la ville de Luxembourg et dont un extrait a été déposé à la division de la justice.

Luxembourg, le 29 juillet 1895.

Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,
EYSCHEN.

Arrêté du 30 juillet 1895, concernant la clôture de la session ordinaire de la Chambre des députés.

LE MINISTRE D'ÉTAT, PRÉSIDENT
DU GOUVERNEMENT;

En vertu des pouvoirs lui conférés par l'arrêté grand-ducal du 21 octobre 1894,

Déclare, au nom de S. A. R. le Grand-Duc, close la session ordinaire de la Chambre des députés qui a été ouverte le 6 novembre 1894, et ordonne que la présente soit insérée au *Mémorial*.

Luxembourg, le 30 juillet 1895.

Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,
EYSCHEN.

Handelsmann zu Luxemburg, geboren zu Zell Regierungsbezirk Köln (Preußen), wird hiermit die Naturalisation verliehen.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz ins „Memorial“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Luxemburg, den 17. Juli 1895.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
E y s c h e n.

Adolph.

Datum der Annahme.

(Art. 8 des Gesetzes vom 12. November 1848.)

Die durch vorstehendes Gesetz dem Hrn. Philipp Hammes bewilligte Naturalisation ist von diesem unterm 25. Juli 1895 angenommen worden, wie solches aus einem am selben Tage vom Hrn. Bürgermeister der Stadt Luxemburg aufgenommenen Protokolle erhellt, von welchem ein Auszug in der Justizabtheilung hinterlegt ist.

Luxemburg, den 29. Juli 1895.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
E y s c h e n.

Beschluß vom 30. Juli 1895, den Schluß der ordentlichen Kammer-Session betreffend.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung;

Kraft der ihm durch Beschluß vom 21. Oktober 1894 übertragenen Vollmacht,

Erklärt, Namens S. R. G. des Großherzogs, die am 6. November 1894 eröffnete ordentliche Session der Kammer der Abgeordneten für geschlossen, und verordnet, daß diese Erklärung ins „Memorial“ eingerückt werde.

Luxemburg, den 30. Juli 1895.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
E y s c h e n.

Arrêté du 29 juillet 1895, concernant la police sanitaire du bétail.

LE GOUVERNEMENT EN CONSEIL ;

Vu la loi du 5 octobre 1870, concernant les épizooties ;

Considérant que dans le canton d'Esch-sur-l'Alzette le rouget et la pneumo-entérite infectieuse sévissent parmi les porcs avec une certaine intensité ;

Arrête :

Art. 1^{er}. Il est défendu d'exposer en vente et de vendre des animaux de la race porcine à la foire d'Esch-sur-l'Alzette du 1^{er} août prochain.

Art. 2. Les contraventions à la disposition qui précède seront punies d'un emprisonnement de un mois à deux ans et d'une amende de cent francs à deux mille francs, soit cumulativement, soit séparément.

Art. 3. Le présent arrêté est obligatoire le lendemain de sa publication au *Mémorial*.

Il sera en outre publié et affiché dans les chefs-lieux des communes du canton d'Esch-sur-l'Alzette.

Luxembourg, le 29 juillet 1895.

Les membres du Gouvernement :

EYSCHEN, KIRPACH, MONGENAST.

Arrêté du 29 juillet 1895, concernant la police sanitaire du bétail.

LE GOUVERNEMENT EN CONSEIL ;

Vu l'art. 1^{er} de la loi du 5 octobre 1870, concernant les épizooties ;

Considérant que dans différentes localités du pays le rouget et la pneumo-entérite infectieuse sévissent parmi la race porcine et qu'il y a urgence de prendre des dispositions uniformes pour en empêcher la propagation ;

Arrête :

Art. 1^{er}. Tout possesseur ou détenteur de porcs est tenu de déclarer de suite à l'autorité

Beschluß vom 29. Juli 1895, die Gesundheitspolizei des Viehes betreffend.

Die Regierung im Conseil ;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 5. Oktober 1870, die Viehseuchen betreffend ;

In Erwägung, daß im Kanton Esch an der Alzette der Rothlauf und die Schweinepest und Schweineeuche mit einer gewissen Heftigkeit unter dem Borstenvieh herrschen ;

Beschließt :

Art. 1. Es ist verboten auf dem am 1. August künftig stattfindenden Escher Markte Schweine zum Verkauf aufzustellen oder zu verkaufen.

Art. 2. Zuwiderhandlungen gegen vorstehende Verfügung werden mit einer Gefängnißstrafe von einem Monat bis zu zwei Jahren und mit einer Geldbuße von 100 Franken bis zu 2000 Franken, welche Strafen entweder zusammen oder einzeln verhängt werden können, bestraft.

Art. 3. Gegenwärtiger Beschluß tritt am Tage nach seiner Veröffentlichung durch's „Memorial“ in Kraft. Außerdem soll er in den Hauptorten der Gemeinden des Kantons Esch a. d. Alzette bekannt gemacht und angeschlagen werden.

Luxemburg, den 29. Juli 1895.

Die Mitglieder der Regierung :

Eyschen, Kirpach, Mongenast.

Beschluß vom 29. Juli 1895, die Gesundheitspolizei des Viehes betreffend.

Die Regierung im Conseil ;

Nach Einsicht des Art. 1 des Gesetzes vom 5. Oktober 1870, die Viehseuchen betreffend ;

In Erwägung, daß in verschiedenen Ortschaften des Landes der Rothlauf sowie die Schweinepest und Schweineeuche unter dem Borstenvieh herrschen und es angezeigt scheint, schleunigst Maßregeln zu treffen, um deren Verbreitung zu verhindern ;

Beschließt :

Art. 1. Jeder Besitzer oder Inhaber von Schweinen ist verpflichtet, von dem Ausbruche des Roth-

locale la présence du rouget et de la pneumo-entérite infectieuse parmi les porcs et des symptômes qui pourraient faire suspecter la présence de la maladie ; il devra en même temps séparer les porcs sains des porcs malades ou suspects, les séquestrer et les isoler de façon que la contagion soit enrayée.

Si le vétérinaire requis constatait la présence de l'une ou de l'autre de ces affections, cette séquestration serait définitive pour tous les sujets ayant cohabité, même si un seul sujet en était attaqué.

Cette mesure pourrait par le vétérinaire être étendue à tout un quartier et même à toute la localité, si la maladie prenait de l'extension et menaçait de s'étendre.

Art. 2. Dans le cas où l'interdit a été étendu sur toute la localité, il n'est pas permis d'introduire, d'exporter, de transiter des porcs dans la localité qui est mise en interdit ; il ne pourra non plus en être conduit aux foires et aux marchés qui pourraient s'y tenir.

Il est toutefois permis d'introduire des animaux de boucherie sous la condition 1° qu'ils seront visités immédiatement par l'inspecteur-vétérinaire du ressort, et 2° qu'ils seront abattus dans les vingt-quatre heures.

Le transport ne peut s'effectuer que sur chemin de fer ou sur voiture.

La viande abattue doit être timbrée par l'inspecteur susdit. Les issues et déchets devront être employés ou détruits sur place.

Art. 3. Le pâturage, soit en troupeau commun, soit en troupeau particulier ou par sujet isolé, est également interdit.

Art. 4. Les porcs malades ou suspects seront pour autant que possible soignés par une seule et même personne.

Des mangeoires et autres ustensiles spéciaux seront réservés pour les sujets malades ou contaminés.

laufes und der Schweinepest und Schweinefeuche unter dem Vorstenvieh, sowie von den Erscheinungen, welche den Ausbruch der Krankheit befürchten lassen, sofort der Ortsbehörde Anzeige zu machen; gleichzeitig muß er die gesunden Schweine von den kranken oder verdächtigen absondern und sie dermaßen absperren und isoliren, daß die Ansteckung soviel als möglich eingeschränkt wird.

Wenn der hinzugezogene Thierarzt den Ausbruch der einen oder der andern jener Krankheiten feststellt, so bleibt die Sperre bestehen für sämtliche Schweine, welche denselben Stall bewohnt haben, auch wenn nur ein einziges davon erkrankt ist.

Diese Maßregel kann von dem Thierarzte auf ein ganzes Viertel und sogar auf die ganze Ortschaft ausgedehnt werden, wenn die Krankheit um sich greift oder sich zu verbreiten droht.

Art. 2. In dem Fall, wo die Sperre sich auf die ganze Ortschaft erstreckt, ist die Ein- und Ausfuhr sowie der Transit der Schweine in der betreffenden Ortschaft verboten; desgleichen ist es untersagt, die Schweine auf die Märkte zu führen, welche dabelbst stattfinden.

Doch ist es erlaubt Vorstenvieh zum Fleisckonsum einzuführen, unter dem Vorbehalt jedoch: 1) daß dasselbe allsogleich von dem thierärztlichen Inspektor des Bezirkes untersucht werde; 2) daß die Abschächtung in den vierundzwanzig Stunden geschieht.

Der Transport darf nur per Eisenbahn oder per Wagen geschehen.

Das abgeschächtete Fleisck muß von dem besagten Inspektor abgestempelt werden. Die Abfälle sind zur Stelle zu verwenden oder zu vernichten.

Art. 3. Der Weidegang, sowohl der gemeinschaftlichen als der Privat-Herden, sowie der einzelnen Schweine ist ebenfalls untersagt.

Art. 4. Die erkrankten und verdächtigen Schweine müssen thunlichst von einer und derselben Person besorgt werden.

Besondere Tröge und Geräthschaften müssen für die erkrankten oder angesteckten Thiere benützt werden.

Art. 5. L'entrée des porcheries est interdite à toute personne qui n'en a pas obtenu la permission du possesseur.

Sont exceptés de cette défense le vétérinaire du Gouvernement du ressort et les personnes requises à cet effet.

Art. 6. Dès qu'un porc aura succombé, le détenteur devra en aviser immédiatement le bourgmestre ou la gendarmerie.

Art. 7. L'enfouissement des cadavres a lieu à 1^m 50 de profondeur, à un endroit non fréquenté par les porcs; cet endroit doit être situé à une distance d'au moins 100^m de toute habitation ou chemin public.

Les cadavres y seront transportés en voiture. L'enfouissement aura lieu sous la surveillance de la gendarmerie ou d'un agent de la police locale.

Dans aucun cas et sous aucune condition, des cadavres et des issues quelconques du porc ne pourront être jetés dans les eaux stagnantes ou courantes.

Art. 8. Les restrictions ci-dessus sont levées si pour le rouget aucun cas ne se présente dans les huit jours après la guérison ou la mort des animaux atteints.

Pour la pneumo-entérite infectieuse du porc ce délai est de vingt-un jours.

Art. 9. La désinfection des logements ainsi que de tout ce qui a été en contact avec les porcs ou leur a servi, devra avoir lieu selon les prescriptions du vétérinaire et sous sa surveillance.

Les fumiers, déjections, litières seront enfouis profondément ou incinérés.

Art. 10. Les infractions aux dispositions ci-dessus sont punies d'un emprisonnement d'un mois à deux ans et d'une amende de cent francs à deux mille francs, soit cumulativement, soit séparément.

Art. 5. Der Zutritt in die Schweineställe ist Jedem untersagt, der nicht die Erlaubniß dazu vom Besitzer hat

Der beamtete Thierarzt des Bezirkes sowie die zu diesem Zweck requirirten Personen sind von diesem Verbote ausgeschlossen.

Art. 6. Jeder Todesfall von Schweinen muß von dem betreffenden Besitzer sofort dem Bürgermeister oder der Gendarmerie gemeldet werden.

Art. 7. Die Leichen müssen an einer von den Schweinen nicht betretenen Stelle in einer Tiefe von 1.50 Meter verscharrt werden; diese Stelle muß wenigstens 100 Meter von jeder Wohnung und von jedem Verkehrswege abgelegen sein.

Die Leichen werden per Wagen zur Stelle geführt. Die Verscharrung erfolgt unter Aufsicht der Gendarmerie oder eines Agenten der Ortspolizei.

Zu keinem Fall und unter keiner Bedingung ist es erlaubt, die Leichen oder irgendwelche Abfälle der Schweine in stehendes oder fließendes Wasser zu werfen.

Art. 8. Die vorstehenden Beschränkungen sind aufgehoben, wenn beim Rothlauf in den acht Tagen nach der Heilung oder dem Tod der erkrankten Thiere kein neuer Fall mehr eingetreten ist.

Für die Schweinepest und Schweinepeft beträgt diese Frist einundzwanzig Tage.

Art. 9. Die Desinfection der Ställe sowie aller Gegenstände, welche mit den Schweinen in Berührung gekommen oder von denselben benutzt worden sind, muß nach den Vorschriften des Thierarztes, sowie unter dessen Aufsicht stattfinden.

Der Dünger, die Excremente, die Streu müssen tief verscharrt oder durch Feuervernichtet werden.

Art. 10. Die Zuwiderhandlungen gegen die vorstehenden Bestimmungen werden mit einer Gefängnißstrafe von einem Monat bis zu zwei Jahren und mit einer Geldbuße von 100 Franken bis zu 2000 Franken, welche Strafen entweder zusammen oder einzeln verhängt werden können, bestraft.

Néanmoins les peines comminées par les art. 319 et ss. du Code pénal continuent à être appliquées aux cas qui y sont prévus.

Art. 11. Le présent arrêté est obligatoire à partir du lendemain de sa publication au *Mémorial*.

L'interdit d'une localité sera, par les soins de l'autorité communale et sur la réquisition du vétérinaire, porté à la connaissance des habitants par publication et affiches. Ces dernières reproduiront le texte du présent arrêté.

Luxembourg, le 29 juillet 1895.

Les membres du Gouvernement :
EYSCHEN, KIRPACH, MONGENAST.

Avis. — Examens de passage.

Par arrêté du 23 juillet et. MM. les professeurs *Philippe* et *Jean Thill* ont été nommés membres de la commission de l'examen de passage de la IV^e à la III^e gymnasiale de l'Athénée, en remplacement de MM. *Bilecki* et *Schmit*, dûment empêchés.

Luxembourg, le 26 juillet 1895.

Le Directeur général des finances,
M. MONGENAST.

Avis. — Association syndicale.

Conformément à l'art. 10 de la loi du 28 décembre 1883, il sera ouvert du 7 au 21 août, dans la commune de Wormeldange, une enquête sur le projet et les statuts d'une association à créer pour la construction de chemins d'exploitation à Niederdonven et Ahn.

Le plan de situation, le devis détaillé des travaux, un relevé alphabétique des propriétaires intéressés, ainsi que le projet des statuts de l'association sont déposés au secrétariat communal de Wormeldange, à partir du 7 août prochain.

M. *Putz*, membre de la Commission d'agriculture à Bourglinster, est nommé commissaire

Nicht destoweniger finden die durch die Art. 319 und ff. des Strafgesetzbuches angeordneten Strafen auch fernerhin auf die darin vorgesehenen Fälle Anwendung.

Art. 11. Gegenwärtiger Beschluß tritt am Tage nach seiner Veröffentlichung durch's „*Mémorial*“ in Kraft

Die Sperre einer Ortschaft wird von der Ortsbehörde auf Antrag des Thierarztes durch Bekanntmachung und Anschlagzettel zur Kenntniß der Einwohner gebracht; die Anschlagzettel müssen den Inhalt des gegenwärtigen Beschlusses wiedergeben.

Luzemburg, den 29. Juli 1895.

Die Mitglieder der Regierung :
Eyschen, Kirpach, Mongenast.

Bekanntmachung. — Versetzungsprüfung.

Durch Beschluß vom 23. d. Mts. sind die H. G. Professoren *Philippe* und *Joh. Thill* zu Mitgliedern der Commission für die Versetzungsprüfung von der IV. auf die III. Gymnasialklasse des Athénées ernannt worden, in Ersetzung der H. G. *Bilecki* und *Schmit*, welche rechtmäßig verhindert sind.

Luzemburg, den 26. Juli 1895.

Der General-Director der Finanzen,
M. Mongenast.

Bekanntmachung. — Syndikatsgenossenschaft.

Gemäß Art. 10 des Gesetzes vom 28. Dezember 1883 wird vom 7. auf den 21. August in der Gemeinde Wormeldingen eine Untersuchung abgehalten über das Projekt und die Statuten einer zu bildenden Genossenschaft für Anlage von Feldwegen zu Niederdonven und Ahn.

Der Situationsplan, der Kostenanschlag, ein alphabetisches Verzeichniß der beteiligten Eigentümer sowie das Projekt des Genossenschaftsactes sind auf dem Gemeindefretariat von Wormeldingen vom 7. August ab, hinterlegt.

Hr. *Putz*, Mitglied der Ackerbau-Commission zu Bourglinster, ist zum Untersuchungskommissar

à l'enquête. Il donnera les explications nécessaires aux intéressés, sur le terrain, le 21 août prochain, de 9 à 14 heures du matin, et recevra les réclamations le même jour, de 2 à 4 heures de relevée, à l'école d'Ahn.

Luxembourg, le 25 juillet 1895

*Le Ministre d'Etat, Président
du Gouvernement,
EYSCHEN.*

ernannt. Die nöthigen Erklärungen wird er den Interessenten, am 21. August k., von 9—11 Uhr Morgens, an Ort und Stelle geben und am selben Tage, von 2-4 Uhr Nachmittags, etwaige Einsprüche im Schulsaal zu Ahn entgegennehmen.

Luxemburg, den 23. Juli 1895.

*Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
Eyschen.*

Bekanntmachung. — Zollwesen.

Nachstehende Ergänzung der Ausführungsbestimmungen zum Zuckersteuergesetz vom 31. Mai 1891 (Memorial 1892, S. 333) ist beschloffen worden:

Unter Absatz 2 des § 26 der genannten Ausführungsbestimmungen wird als dritter Absatz eingeschaltet:

„Die Inhaber oder Betriebsleiter von Rübenzuckerfabriken haben alljährlich im Juni (für das Betriebsjahr 1895—96 im Juli) über den Umfang der für ihre Fabriken mit Rüben (eigenen wie Aktien- und Kaufrüben) zur Zuckergewinnung in dem bevorstehenden Betriebsjahre angebauten Bodenflächen einen Nachweis aufzustellen und bis zum 10. Juni (für das Betriebsjahr 1895—96 bis zum 10. Juli) der Zuckersteuerstelle auszuhändigen.

Luxemburg, den 25. Juli 1895.

*Der General-Director der Finanzen,
M. M o n g e n a s t.*

Bekanntmachung. — Zollwesen.

Als Ausnahme von dem im § 27 des Gesetzes über die Besteuerung des Tabaks vom 16. Juli 1879 (Memorial S. 565) enthaltenen Verbote der Verwendung von Tabakfurrogaten kann die Verwendung von Vanilleroots bei der Herstellung von Tabakfabrikaten von der Zolldirektivbehörde widerruflich gestattet werden. Die dabei zu beobachtenden Kontrollvorschriften werden den Fabrikanten auf Ersuchen von der Zollbehörde mitgetheilt werden.

Die für das genannte Tabakfurrogat zu entrichtende Abgabe ist auf 65 Mf. für 100 Kilogramme nach Maßgabe seines Gewichts in fabriktionsreifem Zustande festgesetzt. Die jährlich zu verwendende Mindestmenge des Surrogats beträgt 20 Kilogramm.

Luxemburg, den 29. Juli 1895

*Der General-Director der Finanzen,
M. M o n g e n a s t.*